

nahm das Vogelleben wieder stark ab. Also die nämliche Erscheinung, wie in der Nähe der Stadt Bern.

Am Thunersee flog ein *Milan* und in der Bucht bei Gwatt schwammen verschiedene Wasservögel. Als der Zug über die Kander fuhr, flog unten, in tief eingeschnittenen Bett, eine *Bachamsel*. Als wir langsam gegen Spiez fuhren, stand auf dem Zweig eines Obstbaumes ein *Rotkehlchen*, während in der Nähe am Stamm eines Birnbaumes ein *Kleiber* herunkletterte und in der schon stark entlaubten Krone *Blaumeisen* herumturnten. Etwas weiter strich noch ein *Sperber* durch einen Obstgarten.

Also waren mir innert einer Stunde 27 Vogelarten zu Gesicht gekommen, *die ich deutlich und mit Sicherheit erkennen konnte*. Eine sehr grosse Zahl war nicht zu bestimmen. Ich dürfte während der kurzen Reise zirka 3000 Vögel gesehen haben. Darunter befindet sich eine grosse Menge Rabenkrähen. Diese Schwarzröcke waren in einer unheimlichen Anzahl auf allen Feldern zu sehen.

Diese „Exkursion per Schnellzug“ war also ganz interessant und ergiebig, da sie offenbar auf einen günstigen Tag fiel.



Vogelschutz.
Protection des oiseaux.



La nourriture de l'étourneau et de l'alouette.

Un agronome anglais, M. J. Hammond, a examiné le contenu de l'estomac d'un grand nombre d'étourneaux et d'alouettes provenant des comtés de Norfolk, Essex et Cambridge, afin de voir si ces oiseaux sont réellement utiles ou nuisibles à l'agriculture. Les recherches ont duré de février 1911 à janvier 1912.

D'après les résultats de l'examen de 239 étourneaux, il semble que cet oiseau soit très utile à la fin du printemps, en été et au début de l'automne, car il mange de nombreux insectes nuisibles, particulièrement les Hétéroptères (Notonectes ou punaises d'eau, Nèpes, Ranâtres, Hydromètres, Pentatomes), les larves de Tipulides, les larves de Noctuelles, les Fourmis,

les Elaterides (Taupins) et leurs larves, et divers Charançons: il mange aussi quelques insectes utiles, notamment les Staphylinides, les Carabides et leurs larves. Durant l'automne, et dans une faible mesure au printemps, l'étourneau cause de grands dégâts par la consommation qu'il fait des semences de céréales, en particulier des semences de blé: mais, au cours de ces périodes, il détruit aussi beaucoup d'insectes nuisibles. L'enrobage des semences avec des substances qui les rendent désagréables aux oiseaux, si toutefois l'on peut en trouver de satisfaisantes, constituerait le meilleur moyen d'éviter les dégâts. A défaut de cette méthode, on peut recourir à la destruction en masse des oiseaux qui émigrent à l'automne.

De l'examen de 171 estomacs d'alouettes, M. Hammond en conclut que la nourriture principale de cet oiseau se compose de graines de mauvaises herbes, qui sont mangées durant toute l'année: la trainasse des petits-oiseaux (*Polygonum aviculare*) est spécialement préférée et se trouve en moyenne dans la proportion de 16 graines par oiseau examiné. On trouve aussi en grande quantité les graines de coquelicot, de morgeline, de vrillée sauvage, de petite oseille, d'ansérine blanche et de pâturin annuel. Le plus grand dommage atteint les feuilles des cultures hivernales: en décembre, janvier et février, 34 environ des estomacs examinés contenaient cet aliment: une petite quantité de graines de trèfle et de ray-grass est également enlevée des champs fraîchement ensemencés, mais ces diverses plantes cultivées ne forment qu'une petite partie de la nourriture. La quantité d'insectes ingérés n'est jamais très abondante: principalement des Aphides (pucerons), des Charançons et Altises parmi les insectes nuisibles et quelques Carabides parmi les insectes utiles. *Réd.*

M. de Chaignon dans la „**Revue française d'Ornithologie**“ écrit ce qui suit: „On a tendance à croire que tous les rapaces devraient être considérés comme des oiseaux nuisibles, et traités comme tels: mais la règle supporte de nombreuses exceptions. En examinant le contenu de l'estomac et du gésier de 280 crécerelles (*Falco tinnunculus*, L.), dans l'espace de sept années, je n'ai jamais rencontré de débris d'oiseaux. Par contre j'ai trouvé des débris d'insectes, principalement des élytres de co-

léoptères, des peaux de rongeurs, des pattes de taupes. Cela prouve que la crécerelle ou émouchet est un oiseau éminemment utile à l'agriculture. Il n'en est pas ainsi de l'épervier (*Accipiter nisus*, L.) chez 300 individus examinés, je n'ai jamais rencontré de débris d'insectes ou de rongeurs, ou de taupes, mais uniquement des restes de passereaux. Quant à l'autour ordinaire (*Astur palumbarius*, L.), chez 20 individus étudiés, les estomacs ne contenaient que des débris d'oiseaux, des os de lapereaux et de levrauts. Enfin, chez 30 buses vulgaires (*Buteo vulgaris*, Bechst), on trouva des débris variés, montrant que ce rapace se gorge, selon la saison, de passereaux, de couleuvres, de batraciens, d'écrevisses, de rongeurs, de sauterelles et d'autres insectes. La buse pourrait donc trouver grâce devant le chasseur; mais l'épervier et l'autour ne méritent pas sa clémence, et la crécerelle est digne de sa protection. *Réd.*



CHRONIK — CHRONIQUE.



Der Januar 1913

zeichnete sich wieder einmal durch ganz abnormale Witterungsverhältnisse aus. In der Gegend von Bern waren Regen und Nebel an der Tagesordnung. Kleinere Schneefälle traten ein am 10., 11., 12., 13., 16., 20. und 23. Januar; der Schnee blieb jedoch nur wenige Stunden liegen. Niedrigste Temperatur — 5,9° C. am 6. Januar, höchste + 7,3° C. am 17. Januar. Das milde Wetter bedingte natürlich auch im Vogelleben ungewöhnliche Erscheinungen. *Anselgesang* und *Finkenschlag* waren nichts Aussergewöhnliches. Die *Meisen* hielten sich bereits von Mitte des Monats *paarweise* zusammen. *Meisenzüge* konnte man selten beobachten. Ueber *nordische Wintergäste* gingen nur spärliche Meldungen ein.

Beobachtungsberichte.

Brauner Geier 1 (*Gyps fulvus* Gm.). Johann Baumgartner in Luzern teilt mir mit, dass ungefähr im Jahre 1861 bei Maltern im Kt. Luzern ein mächtiger „Lämmergeier“ erschienen sei. Als kleiner Junge hätte er damals den Vogel, der sich in nächster Nähe der Häuser aufgehalten habe, fast mit einer Stange herunterschlagen können. Der Geier hielt sich längere Zeit in der Gegend auf. Jedenfalls ist dieser Vogel identisch mit dem *Braunen Geier*, welcher laut „Katalog“ im November 1865 am Pilatus erlegt wurde.

Karl Daut.

Turmfalke 7 (*Cerchneis tinnunculus*). Am 19. Januar beobachteten Alb. Hess und ich zwischen Riedwil und Herzogenbuchsee einen Turmfalken, der zu oberst auf einen Obstbaum im freien Felde Umschau hielt. Karl Daut.